

Compte rendu de la séance académique du mardi 9 novembre 2021

par Jacques Chevallier, secrétaire général de la classe des sciences.

Le président Denis Reynaud remercie l'assistance nombreuse malgré les vacances scolaires et fait deux annonces : tout d'abord la restitution des bustes, des toiles et des manuscrits de l'académie après la fermeture de l'exposition aux Archives municipales et la réception de deux publications d'Akados. Trois autres informations concernaient l'effet favorable sur la sonorisation du grand salon de l'arrêt des portables, la réunion de la classe des sciences à 16 heures et la reprise des conférences de l'Institut d'histoire de la médecine de Lyon le mardi 9 novembre à 18 heures avec une conférence de notre confrère Jacques Chevallier sur l'iconodiagnostic des portraits du Fayoum.

Notre confrère Laurent Thirouin, remplaçant la secrétaire de la classe des lettres Nathalie Fournier empêchée, a présenté ensuite le résumé de la séance du 12 octobre.

Puis le président a présenté le conférencier du jour : le Dr Patrick Lemoine en insistant sur les erreurs biographiques trouvées sur *Wikipedia* ! Ce psychiatre lyonnais, docteur en neurosciences, est auteur d'environ 45 livres et 300 articles concernant le sommeil, les médicaments, la psychiatrie et la sexualité. Sa conférence se place dans la continuité de l'évocation des « grands hommes » comme Napoléon ou Talleyrand, déjà évoqués cette année, mais sous l'aspect de leur psychopathologie.

L'auteur d'emblée avertit qu'il s'agit d'un travail de clinicien et non d'historien. Les huit personnages évoqués le seront de manière antichronologique. Le premier personnage est Hitler, grand paranoïaque, doté d'un génie oratoire. La thérapie proposée est l'internement à vie avec camisole chimique ! Le second est Winston Churchill, personnage à la haute intelligence, méprisé par son père, à la lourde hérédité d'état bipolaire source de créativité et d'intelligence, mais aussi de phases de dépressions. Il souffrait certainement aussi d'apnée du sommeil. Puis vint le tour de la Grande Catherine, une femme exceptionnelle, géniale qui a organisé sa vie à la recherche d'amants : érotomane, nymphomane ou jouisseuse de la vie ? Aucun traitement n'est proposé. Louis XIV a eu un double traumatisme à l'âge de 10 et 11 ans, avec pour conséquence des cauchemars et des *flash-backs*. Un stress post traumatique va se traduire par un besoin de vengeance qui va se manifester contre les nobles et contre le peuple avec les nombreuses guerres. Des séances EMDR, dérivées de l'hypnose, sont proposées. Jeanne d'Arc, icône nationale, a été qualifiée de schizophrène, d'hystérique ou de bipolaire mais le conférencier est en faveur d'un cas d'anorexie mentale : celle-ci a peut-être sauvé la France ! Elle a pu ainsi entrer dans une armure faite pour les hommes et la limitation des excréments, urine, selles, menstruations était pratique lors des batailles. Elle ne voulait pas ses règles, portait le pantalon et avait la phobie du dépucelage ! Enfin, une étude des trois rois fondateurs d'Israël montre d'abord Saul avec des phases d'excitation délirante et de dépression : il se suicidera d'ailleurs. Un neuroleptique est proposé dans ce cas de trouble bipolaire. C'est aussi le cas de David pour lequel un traitement à base de lithium est préconisé. Enfin Salomon est un personnage finalement très sain, à l'instar du général de Gaulle, dont on a pourtant cherché des pathologies. Finalement Patrick Lemoine essaie de répondre à ces trois questions : pourquoi le peuple aime-t-il tant être dirigé par des personnages différents ? Il laisse le peuple, en l'occurrence l'auditoire, répondre. Deuxièmement les fragilités psychiques prédisposent-elles au pouvoir ? Cela semble évident pour la paranoïa avec des individus dominateurs qui ne doutent de rien ; mais aussi pour la

bipolarité. Enfin, est-ce le pouvoir qui rend fou ? Cela semble démontré chez l'animal et peut-être chez l'homme par l'augmentation du taux de la testostérone.

Discussion académique :

Le président, après avoir remercié le conférencier pour ce panorama très vaste, l'a interrogé sur le rôle possible de l'ennui dans les actions des « grands hommes », en citant le baron d'Holbach. Le conférencier, après avoir rappelé que la mélancolie est la punition de l'homme supérieur, a donné l'exemple de Charles Quint, de Louis XI et de François Mitterrand qui s'était donné un mi-temps pour réfléchir, donc s'ennuyer.

Question de notre confrère Michel Lagarde : Est-ce que les femmes censées avoir un taux de testostérone inférieur à celui des hommes, n'auraient pas eu moins tendance à dominer par le pouvoir ou inversement les femmes de pouvoir auraient-elles plus de testostérone que la moyenne féminine ?

Réponse : Il n'y a pas eu bien sûr d'études biologiques ! On peut distinguer deux tendances : l'amazone guerrière comme Cléopâtre ou la séductrice.

Question complémentaire : doser la dopamine aurait-elle un intérêt en cas d'addiction au pouvoir ? Réponse négative.

Le président revient sur la notion de « grand homme » en citant la définition de Voltaire et la nécessité de la vertu, absente chez les personnages évoqués. Notre confrère Jean Agnès rappelle malicieusement la citation suivante « Le mot Homme est un terme générique qui embrasse les femmes ! » (Gérard de Rohan-Chabot).

Question de notre confrère Jean-Paul Donné :

En quoi les guerres de Louis XIV constitueraient-elles une forme de vengeance contre le peuple ? Réponse : c'est le peuple qui constituait les premières lignes lors des batailles.

Question de notre confrère Jacques Chevallier :

Il semble établi médicalement qu'Hitler avait un micropénis. Est-ce que cela a pu influencer son désir de puissance et de vengeance ?

Réponse : C'est incontestablement une blessure narcissique. Le conférencier est persuadé qu'Hitler est mort vierge et qu'Eva Braun n'était là que pour tromper la galerie !

Question de Madame Michelle Stortz :

Napoléon ressortait-il d'une pathologie ?

Réponse : Était-il bipolaire ? Son grand problème était, avec de nombreux arguments, une apnée du sommeil. S'il avait été appareillé, cela lui aurait évité les erreurs faites à Waterloo.

Question de notre confrère Jacques Hochmann :

Que penser du diagnostic de folie par les contemporains des souverains ?

Réponse : Charles VI dit le fou et Louis XIII étaient considérés comme fous. Mais une propagande de l'époque pouvait intervenir : ainsi pour Louis X dit le Hutin (le fou), Jeanne d'Arc ou Charles Quint qui souffrait de boulimie. Mais le pouvoir est une toxicomanie avec une dépendance !

Notre confrère Philippe Mikaeloff rappelle que Talleyrand a exercé une vengeance toute sa vie contre son pied-bot et contre ses parents responsables de sa chute, donc son handicap.

Patrick Lemoine accepte le diagnostic de stress post-traumatique.

Question de notre consœur Marie-Annick Lavigne-Louis :

Madame Thatcher était-elle féminine ou chargée de testostérone ?

Réponse : Elle a utilisé le charme féminin et une technique de parole : elle baissait le volume de sa voix en fin de phrase.

Question de notre confrère François Renaud :

Qu'en est-il de Angela Merkel ?

Réponse : Elle ne présente pas de signes particuliers, a toujours été très régulière, uniforme, y compris dans sa tenue vestimentaire.

Le président, après avoir remercié une nouvelle fois le conférencier, clôt la séance : il est à peine 16 heures.